

L'ÉGLISE St PIERRE de DOULLENS

Construite au début du XIII^e siècle, l'église St Pierre a été en grande partie ruinée à la révolution. Il ne reste qu'une nef ouverte. La rue passe au niveau du transept.

Un toit a heureusement été fait pour protéger cette nef et la pierre a l'air saine, malgré les intempéries. Elle fut longtemps méprisée, mais maintenant les habitants ont bien pris conscience de la beauté de ce monument.

Cette nef d'une élégance rare présente une dissymétrie de conception entre le côté gauche et le droit, dissymétrie qui commence à partir du bas. Les colonnes sont moins enterrées d'un côté et les arcades sont différentes, ce qui n'est pas expliqué car on ne possède aucun plan ancien de l'édifice.

Les grandes arcades reposent sur des colonnes géminées, c'est-à-dire doubles, qui, pratiquement sont toutes monolithes. Sur les chapiteaux à feuillage elles ont d'énormes tailloirs qui soutiennent tout l'édifice.

On peut remarquer deux beaux cordons moulurés, " tracés avec soin, une sûreté de main et une entente de l'effet des ombres et des lumières qu'on ne saurait trop admirer... " (DURAND)

Cette église a la particularité de posséder deux rangées de fenêtres géminées : celles du bas s'ouvrent dans une arcature en plein cintre, celle du haut dans une arcature ogivale. Le triforium est extérieur.

Georges DURAND fait mention de plusieurs destructions, notamment par les espagnols et les anglais, suivies de reconstructions. C'est sans doute pour cela qu'il ne relève pas les différences entre les deux côtés, mais il ne tempère pas son admiration disant que St Pierre est l'un des plus beaux monuments de Picardie.

Il précise : " l'élévation intérieure de la nef dont la partie de droite seule (côté de l'évangile) subsiste en entier, est fort belle, heureusement conçue et proportionnée en raison des dimensions restreintes de l'édifice... "

Il n'est pas habituel, par ici, d'utiliser des colonnes monolithes géminées et on suppose qu'elles sont le réemploi d'un monument antique. Les bas-côtés sont du XVI^e siècle. La porte était sur le côté.

Faisant abstraction de tout ce qui manque, on est surpris par la beauté de cette nef. Elle possède un rythme et un charme unique.

Anne du PASSAGE.